

## Vert et fin

(rg) - La région entre Porto et Guimarães est le terroir des fameux "vinhos verdes". On en connaît des terribles casse-têtes, mais nous en avons présenté en été qui sont plus sophistiqués. Voilà que se joint à cette petite galerie de nouveaux "verde" ce **Casa de Sezim**. Le propriétaire est animateur du convivium "Slow food" local, possède un attrayant domaine familial aménagé pour un tourisme rural de haut niveau. Le vin ordinaire de "Casa de Sezim" est un verde typique, agréable à boire, mais sans caractère particulier. Par contre la "Colheita seleccionada Estagiado" est remarquable. Les raisins cultivés suivant l'agriculture chimique douce (intégrée) sont sélectionnés pour fermenter dans des barriques de 250 l. Après un vieillissement en bouteille, les 5500 bouteilles produites renferment un vin fruité, légèrement boisé, fin et sec. Bref un "verde" très prometteur. Vin distribué en Belgique et en Autriche, bientôt à Luxembourg?

**Casa de Sezim: Estagiado 2000, Casa de Sezim, Apartado 410 Sto Amaro P-4800 Guimarães; Tél./fax (00351)-253 523 196.**

## Zwischen Bahnhöfen

(rg) - Derweil die Mehrheit der konsumierenden Bevölkerung zwischen Supermärkten und Tankstellen unterwegs ist, lohnt es sich für Anhänger der "slow feet"-Bewegung zwischen Bahnhöfen zu touren. In zweiter und erweiterter Auflage ist soeben der sog. "CFL-Wanderführer" erschienen, der nunmehr **Luxembourg - Bahn und Wandern** heißt. Eine aktualisierte Einführung, zehn neue Touren und das bewährte Ordner-System mit herausnehmbaren Seiten machen dieses Standardwerk zu einem unumgänglichen und zudem preiswerten Rüstzeug für alle Wandernden. Wer im Besitz der ersten Ausgabe ist, kann sich zeitlich begrenzt an CFL-Schaltern für 100 Luf den Nachschlag an neuen Seiten besorgen. Da nicht überall im Lande noch Zuglinien existieren, begreift der Wanderführer nur einen Teil des Ländchens. Die Autoren haben es geschafft, aus diesem spezifischen Angebot das Optimale herauszuholen.

**Luxembourg, Bahn und Wandern, CFL und Guy Binsfeld Verlag Luxemburg 2001, 12 Euro.**

## La fontaine

(RK) - Les restaurants ouverts à toute heure ne sont pas légion. "La fontaine" est un de ces endroits où l'on retrouve, entre autres, des woxx-oholics déjeunant en plein après-midi ou tard le soir. L'éventail des plats proposés est large: spécialités luxembourgeoises, pâtes, pizzas et moules (le soir seulement), cuisine traditionnelle française. En plus on propose des cartes à thèmes: après la Suisse, depuis quelques jours, c'est le gibier qui est à l'honneur.

Sans être génial, le cadre est agréable; le service est presque toujours souriant. La terrasse, en partie couverte et chauffée, se trouve du côté le plus calme de la place de Paris. On peut trouver que les prix sont élevés pour une cuisine de brasserie, mais la qualité est au rendez-vous. Une bonne adresse, et, pour les repas à l'improviste, une des meilleures.

**La fontaine, 25, place de Paris, Luxembourg, tél. 49 40 76**

## PORTO

# Capitale européenne des chantiers

**Porto, ville chantier: pour le meilleur - rehausser la vieille ville - et pour le pire - essayer vainement d'endiguer un trafic indomptable**

"Et dire qu'il reste encore trois mois à notre ville de Porto à être capitale européenne de la culture 2001 et qu'aucun des grands chantiers n'est encore terminé. Ah, s'il n'y avait pas les hommes politiques." Le chauffeur de bus, qui doit accomplir maintes acrobaties pour guider les participant-e-s du séminaire "Slow Food" entre les abîmes des chantiers et les tas de pavés oubliés au beau milieu de la chaussée par les ouvriers avant leur week-end, est visiblement furax. En effet, la ville de Porto est un seul et gigantesque chantier. Des "praças" historiques sont entièrement minées par des projets pharaoniques de métro urbain ou de parkings souterrains. Dans les ruelles exigües de la vieille ville, on enlève des rails de tramway pour en construire d'autres dans une montée vertigineuse. Sur certaines places publiques, des gazons et plate-bandes de fleurs naissent en un jour, pour être piétinés à nouveau par des ouvriers qui construisent des murs en blocs de granite gigantesques. Notons au passage que le fondement de ces blocs granitiques consiste en six pavés directement placés sur la pelouse. Avec sans doute un effet bénéfique pour le look séculaire de la ville: après quelques pluies diluviennes les nouveaux murs disloqués auront l'air de monuments historiques centenaires.

## Embouteillage permanent

Pour quelqu'un qui retrouve cette seconde ville du Portugal après 18 ans d'absence, le contraste ne peut être plus spectaculaire. A l'époque, en 1983,



Le vieux Porto: un panorama patrimoine mondial

l'austère ville de granite se présentait sous les rafales de pluie intermittente comme une vieille dame atemporelle et fascinante. Avec ses banlieues modestes, les façades grignotées par vents et marées, la pauvreté visible sur les balcons des maisons exigües du front de fleuve et dans les arrière-cours secrètes des quartiers populaires, Porto était une ville de province, endormie dans une "saudade" touchante, mais également désespérée.

Aujourd'hui, en débarquant dans l'aéroport, on se croit dans une boomtown d'Asie. L'aérogare va être complètement reconstruite, avec une gare de métro en chantier. Des océans d'HLM, de zones d'activités et d'immeubles de prestige ont inondé les alentours de cette métropole qui a dépassé les 500.000 habitants. Sans parler des embouteillages, ou plutôt de l'embouteillage, puisque la ville entière est paralysée des heures durant.

Décidément, le boom économique a également laissé des traces dans le centre ville. Ainsi, la vétuste rua Cedofeita a été aménagée sur sa partie centrale en zone piétonne. Les nouvelles boutiques de mode, souvent des commerces "franchise" des ubiquistes chaînes transnationales, se sont installées dans les locaux pittoresques d'anciennes pharmacies, merceries ou quincailleries. Les échoppes traditionnelles résistent çà et là, mais la pression semble énorme. Qui veut encore sentir l'atmosphère des vieilles rues marchandes aux boutiques locales devra se dépêcher. D'ici quelques années, la zone piétonne sera ramenée aux normes européennes. Sur la rua das Carmelitas, on peut visiter l'une des plus belles librairies au monde. Si déjà la façade néogothique vous inspire, l'intérieur

marqué par d'imposantes boiseries néo-gothiques est encore rehaussé par une disposition désordonnée et pittoresque des livres. Par un spectaculaire escalier, on accède à une sorte de balustrade où l'on découvre un joli coin-café entre les étagères remplies de bouquins.

Ambiance semblable pour certains cafés, parmi lesquels le célèbre "Majestic Café" dans la rue commerçante Santa Catarina. Un décor entre art nouveau et inspiration locale, des personnages de touche bohémienne et un service brasserie des plus professionnels. Les guides vous renseignent que contrairement à Lisbonne le café express n'est pas appelé "bica" à Porto, mais "cimbalina". Hélas, ce ne sont que les vieux qui utilisent ce terme solennel, le cimbalino est devenu simplement café ou pire "espresso".

## Ponts et patrimoine

Boom économique, chic nouveau bourgeois, flair métropolitain, certes. Mais la pauvreté n'est pas éradiquée pour de bon. Entre deux magasins de la rua Cedofeita, un mur avec l'inscription "Les murs ne peuvent cacher la pauvreté. Derrière ce mur vivent 15 familles. Bloque de Izquerda". Et à travers une porte en tôle entrouverte on voit des habitats du type bidonville qui rappellent plus les favelas de Rio qu'une ville prospère de la zone euro.

Plus loin, au delà de la partie centrale, des quartiers populaires aux maisons basses et typiques, des vues sur des arrière-cours où la végétation exubérante rappelle Recife ou Bahia, mais cache également une précarité évidente. Dans la Rua Duque de Sardanha, le centre de culture musicale populaire et disquaire "Discantus" est introuvable, il a



Ambiance 1900 au Café Majestic

probablement dû céder à l'explosion des loyers. Dans la rue parallèle, rua das Fontainhas, la situation est plus radicale encore. Toute une moitié de cette paisible rue est en état de démolition. Un énorme pont en béton est actuellement en construction des deux côtés de la vallée du Douro, la percée se fait à travers ce vieux quartier.

Situation cocasse au vu de la situation parallèle de "patrimoine mondial" dans la capitale lusoluxembourgeoise. Tandis que dans notre zone-tampon on s'apprête à ériger un funeste bunker de justice, les grands bâtisseurs de Porto construisent tout simplement un cinquième pont d'autoroute parallèle au célèbre pont d'acier. Rasant en passant toute une rue du quartier à préserver. L'on peut douter de la volonté affichée par les responsables de réserver l'histoire "ponte D. Luis I" au futur métro et aux piétons et d'utiliser cette nouvelle construction pour dégager le trafic du centre historique. La topographie difficile et la manie du trafic individuel posent des limites étroites à la planification urbanistique.

La fièvre du shopping n'a pas épargné les habitant-e-s de Porto. Un peu partout, les centres commerciaux ont été construits au beau milieu des quartiers populaires. Celui de Via Catarina est encore le plus discret, puisque son énorme galerie a tout de même le mérite de se cacher derrière une façade historique. Tout comme d'ailleurs la synergie curieuse entre la "fnac" et l'incircouvable "C&A" qui occupent un magnifique immeuble style historicisme en plein centre. Il vaut d'ailleurs la peine de s'attarder ici ou là sur un banc pour admirer l'époustouflante variété de façades. Nombreux sont les buildings de style art-déco. L'ambiance de certaines rues, comme celle où l'on trouve l'admirable bâtiment art-déco du théâtre Coliseu, rappelle décidément

le centre de La Havane, quitte à ce que les bagnoles soient des modèles nettement plus récents.

Le soir toutefois, le vieux centre de Porto n'est pas des plus animés. Aux abords du fleuve dans les "Cais" du quartier de la Ribeira, des bistros et restaurants dans le vent se sont installés attirant une foule surtout jeune. Ainsi, l'idole rock portugaise Rui Veloso a ouvert un bistro restaurant branché - "Dom Tonho" - où la jeunesse dorée se retrouve surtout les fins de semaine.

Pour sortir en famille ou en groupe, les habitant-e-s de Porto préfèrent la ville de Matosinhos, près du port artificiel de Leixões. Le poisson est bien sûr l'image de marque de cette zone portuaire. Le vendredi soir, chez "O Felipe" les gens font la queue jusqu'après minuit pour savourer les plats de poissons spectaculairement copieux et succulents. Le vinho verde, toutes qualités confondues, coule à flots, l'ambiance populaire est des plus agréables.

### Une destination attrayante

Pourquoi visiter la ville de Porto, même après le chantier culturel? Tout d'abord pour la vieille ville, dont la beauté et la cohérence vous feront oublier Lisbonne. Un tour en bateau en amont et en aval du quartier de Ribeira offre des vues inoubliables sur une silhouette magnifique qui mérite pleinement le label de patrimoine de l'humanité octroyé par l'Unesco. Du côté des musées et des monuments, Porto n'est pas suréquipé, mais possède évidemment ses attractions, qui vont d'une sobre cathédrale jusqu'au nouveau musée d'art moderne de Serralves. Ensuite bien évidemment pour les caves de Porto, qui sont logées en face de la vieille ville, dans la partie Vila Nova de Gaia. Une agglomération spectaculaire de caves occupe toute la rive sud

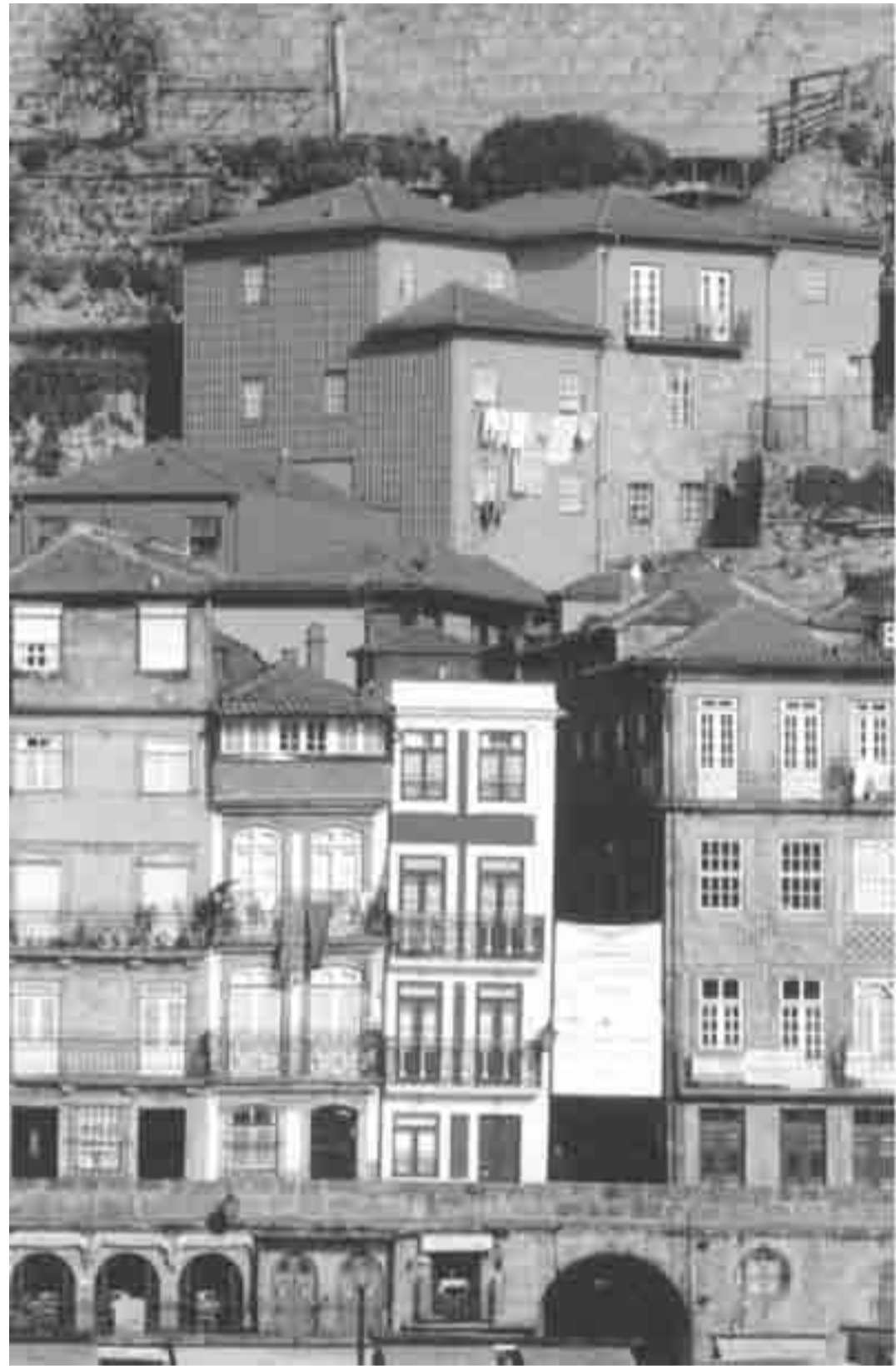
du Douro. Certains hangars semblent désaffectés, mais les innombrables chantiers font foi d'une transformation rapide en lofts, bistros ou pépinières d'entreprises.

L'une des seules grandes parmi les marques de Porto restées en mains portugaises fête cette année son 250e anniversaire. Entretemps, la marque "Ferreira" n'est plus aux mains de cette famille, mais appartient au géant "Sogrape S.A.". Tout un éventail de Portos de différentes qualités sont élevés dans les gigantesques chais. La réputation de Ferreira se base également sur ses vins, comme la figure de proue de la viticulture portugaise, l'inaccessible cru "Barca Velha". Une exposition intéressante montre comment la fondatrice de l'Empire Ferreira, appelée à cause de sa taille "Ferreirinha", a su dépasser l'esprit macho de l'époque pour monter une entreprise gigantesque. Chaque année, un prix d'entrepreneurship est décerné à une femme portugaise qui excelle dans la direction d'entreprise.

### Le périple du Porto

Contrairement à ce qu'on peut supposer, le vin de Porto ne provient pas de la région de Porto, mais des vignobles situés près du fleuve Douro et plus rapprochés de la frontière espagnole. C'est d'ailleurs là que sont également cultivés les excellents vins rouges et blancs de la région Douro. Le Porto est d'abord un vin issu de raisins de différents cépages qui est tout simplement enrichi d'eau-de-vie à 77 pour-cent pour atteindre un degré de 20° comme vin d'apéritif. A l'époque le vin de Porto était acheminé en bateau vers Vila Nova de Gaia. Entretemps l'épisode du train est également conclue, et c'est par camions-citernes que les précieux liquides sont acheminés vers Porto.

La visite de la région du Douro n'est pas des plus faci-



La Ribeira: ancien quartier en proie de youppies

les. Les infrastructures hôtelières dans cette belle contrée endormie sont, comme au Piémont, plutôt clairsemées. Quelle belle opportunité donc pour les quelque 250 participant-e-s au "premio Slow Food" que de pouvoir bénéficier d'un voyage en train spécial loué pour la circonstance par "ViniTur", agence spécialisée dans le tourisme œnologique. La ligne ferroviaire traverse d'abord le hinterland de Porto. Les personnes sensibles pour un aménagement du territoire durable feraient mieux de ne pas regarder le paysage: les péchés d'une urbanisation sauvage et incontrôlée semblent irréparables pour longtemps.

La descente vers la vallée exiguë du Douro est de taille à réconcilier les âmes sensibles. D'abord la région du Vinho Verde, où le climat humide donne naissance à une végétation exubérante et des vins frais et jeunes, bref des vins très verts parmi lesquels certains crus plus fins comment à se dégager. Après le passage étroit de la Serra do Marão on arrive à des terroirs plus secs où les vignes poussent sur des terrasses vertigi-

neuses. Les sols sont extrêmement caillouteux et ne peuvent être travaillés qu'à la main.

Les grandes maisons du Porto ont leur "quinta" dans les alentours de Peso de Regua ou Lamego. La Quinta Santa Clara est une ancienne maison de gérant située aux abords du village. La vue de la terrasse est imprenable. La maison Sandeman fait fonctionner un intéressant "museu dos lagares" tout proche. La maison est utilisée comme maison d'hôte. Les mets proposés sont très campagnards, la variété de vins et de Porto particulièrement séduisante. Au retour en train spécial, les adeptes de Slow Food montrent qu'ils/elles sont particulièrement sensibles aux overdoses de Tawny, Ruby ou Vintage. Un train ivre fait retentir les chansons populaires de 30 pays à travers la vallée du Douro.

Si l'on ne peut point conseiller la visite de Porto en automobile, la perspective d'une fin peut-être proche des chantiers et d'une nette amélioration du transport en commun sont autant des présages positifs que l'aménagement pru-

dent de la vieille ville et du bord de fleuve. Sans aucun doute Porto est devenue une destination culturelle et touristique de tout premier choix. A plus forte raison pour les Luxembourgeois-e-s qui pourront découvrir les racines de la plupart de leurs concitoyen-ne-s d'origine portugaise.

Robert Garcia

### A lire pour un séjour à Porto:

Pratiquement toutes les maisons spécialisées éditent un guide Portugal où la région de Porto occupe une certaine place. L'unique guide exclusivement consacré à Porto est celui dans l'excellente collection "Mieux voyager" de la maison d'édition canadienne Ulysse. Le guide est excellent et est disponible en français ou en anglais. Marc Rigole, Claude-Victor Langlois: Porto, guide de voyage, Ulysse Montréal 2000.



Vinho do Porto: un mûrissement "slow"